

Le lehendakari bout en train !

Les lettres de la Marquise de Vérité...



« Notre élégant maire de Bayonne, notre futur lehendakari, a beau s'énerver un peu de mes écrits devant son bondissant et grand coureur de directeur de cabinet : « Ostia de Ostia, cette marquise quand même, quelle vieille garce ! » (Ce qui fait répondre à notre ravissant Marco : « AH NON ! Grand Dalai-Lama des bords de la Nivelle aux flots de l'Atlantique, ne commence pas à parler comme Jean-Jacques ! Sinon je t'accroche le portrait de la Durruty en string dans ton bureau », je ne peux me résoudre à ne pas poursuivre mes récits Jean-René-Etchegaresque, tant notre homme que l'on disait dynamique comme une assiette de riz-au-lait, il y a encore peu, démontre qu'il a du tempérament et ne craint pas de mettre des beignes à tout va et de surtout devenir aussi machiavélique qu'un François Mitterrand à la grande époque... »

Ainsi notre Jean-René a désormais réponse à tout, tout le temps, avec tout le monde et avec un aplomb qui force mon admiration. Voilà que cette semaine, il était assis au premier rang lors du débat des têtes de liste des régionales qui a eu lieu à Anglet. Quelques bien informés ont donc osé faire une brève remarque à ce sujet : « Mais, mais, comment ? Tu es là ? Toi qui as dit que tu ne soutiens pas avec ton UDI cette liste de la Calmels où figure pourtant NOTRE Barthélémy Aguerre de l'UDI. Tu es là, au premier rang ! M'enfin !?! » Et notre Jean-René, superbe, monarque comme jamais, le pas de fandango léger et joyeux, de répliquer avec une sorte d'ironie amusée : « Et pourquoi, je ne viendrais pas soutenir MON candidat ? Pourquoi ? » Et les mêmes de lui répondre abasourdis : « Quoi, tu soutiens Barthélémy, tu es réconcilié avec lui ? Et donc aussi avec la mère Calmels, la subliminale Loana de l'UMP ? » Et lui, le sourire plus haut que la flèche de la cathédrale de Bayonne, de les exécuter de cette simple phrase : « J'ai dit MON candidat ! Je viens donc soutenir MON AMI Alain Rousset ! »

Vous imaginez Ma Douce, que ce genre de répartie sème une sorte de désordre chez les UDistes qui se demandent si c'est du lard ou du cochon, ou même du Ugalde racontant une de ses histoires drôles que l'on apprécie tant dans les milieux culturels bayonnais... Mais rien n'effraye notre futur Lehendakari-à-vie-Holette, qui poursuit : « Borotra, MoDem, appelait bien à voter pour l'excellent Rousset, grand président que j'apprécie moi aussi, même si nous nous sommes un peu frittés sur mon tramway-à-pneus-de-bus. N'empêche que c'est un type d'une autre carrure que la marchande des jeux de vachettes dans les piscines gonflables ! Et puis il aime Bayonne, Rousset, et moi aussi ! Alors nous nous aimons, voilà ! Et vous ne croyez pas que je vais aller voter, MOI, pour une liste où en plus il y a la Durruty que je dois déjà me taper du matin au soir à la mairie. Même, évidemment, si c'était tentant de la refiler aux Bordelais. Mais ils me la rendraient vite ! Enfin, de

toute façon, ils n'ont aucune chance de gagner la queue du Mickey en décembre cette bande-là. » Et devant les mines outrées de certains, de rajouter, l'air impérial : « Et que l'on arrête d'agacer Jean-René Césarak avec ces histoires. Allez plutôt demander à Veunac, cet infâme traître, ce Brutus des bords de mer, s'il est à l'aise d'être sur la liste de la Calmels, alors que c'est Rousset qui lui sauve sa Cité de l'Océan en alignant les millions ! De toute façon, le premier, qui veut me faire la leçon, je lui coupe la tête et le reste ! Césarak a parlé. »

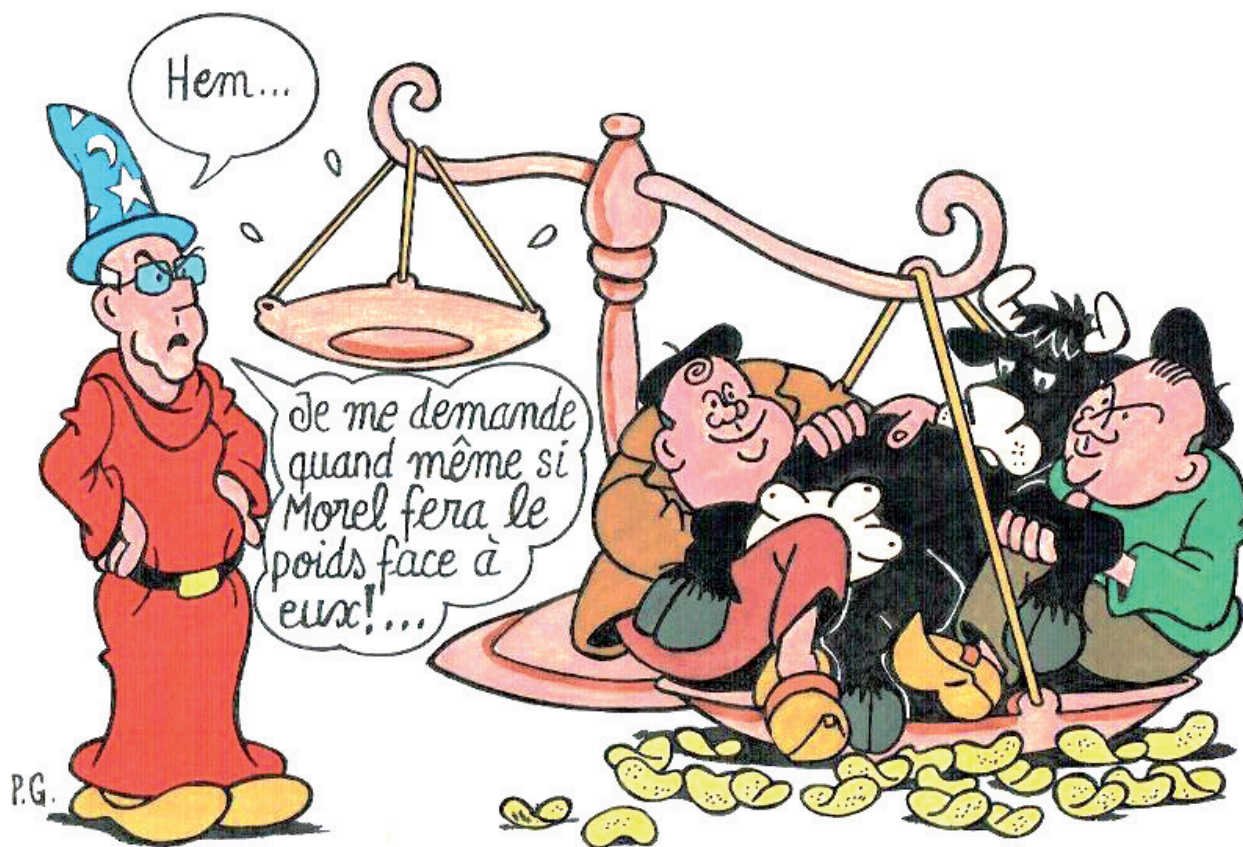
De quoi évidemment impressionner son monde et provoquer ce commentaire admiratif de Marco : « Oh sublime biscuit moelleux des Pyrénées, chocolat fondant des plaines basques, tu es ce grand guerrier que j'ai toujours rêvé de servir, Oh Mon Divin Maître ! »

poser une candidature choc fait son chemin. Et les voilà qui se mettent tous d'accord ces jours derniers sur le nom de Philippe Morel, l'ancien secrétaire départemental, avec les arguments suivants : « Lui, il ne cherche pas la galette et les postes. A son âge, il s'en tape ! En plus il bosse comme un con, du matin au soir, gratuitement, et il met même du pognon dans l'histoire par conviction. » Et tous de rire sous cape, car notre élégant Philippe Morel a quand même été viré de l'UDI en septembre dernier par Paris (suite à son inconditionnel soutien à Barthé contre ce petit blanc-bec de Chenevières) avec des mots pas très aimables, comme dans cette lettre en date du 16 septembre signée par le secrétaire général de l'UDI Paris, que j'ai pu me procurer par une amie de ma petite bonne : « Les informations qui sont portées à la connaissance des instances

particulier les éléments de communications sur les réseaux sociaux. »

Mais que voulez-vous, ma toute douce, l'UDI est un parti où comme dans les maisons de tolérance du temps de nos pères, « on y retourne la queue en l'air pas plus tôt que l'on en est sorti » ! Et voilà que - et c'est le plus croustillant - cette candidature d'un homme mis à la porte en septembre dernier, semble également totalement satisfaire le maire de Bayonne, pas mauvais garçon pour un sou : « Philippe est un excellent animateur. Il sera juste et équitable. Il est MON candidat à moi ! Faudra juste qu'il se fasse respecter par Lasserre. Car si Max la Chipstarrak est mon ami, avec le Jean-Jacques, c'est quand même une autre histoire ! »

Et quand, certains osent suggérer au Lehendakari que Paris pourrait tousser à pareil scénario,



Mais cela n'empêche pas que la question de l'avenir de l'UDI en nos terres départementales se pose, car en janvier notre Lehendakari a prévu de laisser tomber la présidence, ne voulant pas se frotter à une campagne électorale interne où tous les mauvais coups sont permis. Et il faut bien dire que quelques élu(e)s de poids, du style de Barthélémy Aguerre ou de notre si intelligente petite Maïder Arostéguy, n'ont pas dit leur dernier mot. D'ailleurs Barthélémy-le-truculent (dont l'excellent Henri Levrero confiait l'autre soir à un repas du Chêne : « Oh Barthé, quel mec ! Un déconneur comme on en fait plus ! Si tu veux vraiment te fendre la pêche, ne perds pas ton temps avec des mômes de 20 ans qui vomissent au dix-huitième verre de Ricard, mais passe ta soirée avec lui ! ») ne disait-il pas l'autre jour : « Si pour la future présidence vous avez besoin de crocs de boucher, vous savez à qui vous adresser ! » ? Donc du côté des UDI de poids, l'idée de pro-

nationales de l'UDI indiquent que vous êtes intervenu auprès de nos partenaires pour promouvoir une autre candidature que celle investie par la CNI et que la presse a relayé cette position. C'est pourquoi au vu des éléments qui nous ont été transmis et qui constituent des faits particulièrement graves vous êtes suspendu à titre conservatoire de votre qualité d'adhérent de l'UDI et bien évidemment de toutes les fonctions que vous pourriez y exercer. Vous êtes, en application des statuts, également suspendu de la composante d'origine dont vous êtes issu si tel est le cas et par voie de conséquence des fonctions éventuelles que vous y exerceriez. Cette suspension est effective à réception de la présente lettre et reste en vigueur dans l'attente d'une décision définitive du bureau exécutif. Cette position vous interdit d'utiliser tous les éléments qui pourraient permettre de vous identifier à l'UDI ou à une de ses composantes et en

il chausse sur sa tête le chapeau que Napoléon portait en 1808 à Marracq, et dit d'un air léger : « Lagarde le patron de l'UDI, mon ami, me dit tout le temps : tu fais ce que tu veux dans ton département. CE QUE TU VEUX. Et tout ce que tu fais est le mieux que l'on puisse faire ! J'en suis convaincu et fais-moi l'extrême grâce et l'immense plaisir de bien vouloir en être aussi convaincu. » Et Napoléon Etchegaray de répliquer alors, sublime, la main dans le gilet : « J'y consens. » Je vous laisse, Ma toute Douce, et à la semaine prochaine. Comptez sur moi.

Votre Marie, Marquise de Vérité. >>>

Et retrouvez toutes les lettres de la Marquise de Vérité sur sa page Facebook !